



HAL
open science

Bouches-du-Rhône. Au large de Marseille. Sondage au port de l'île de Pomègues, EA 3321

Marina Branger, Laurent Claquin, Michel Goury

► **To cite this version:**

Marina Branger, Laurent Claquin, Michel Goury. Bouches-du-Rhône. Au large de Marseille. Sondage au port de l'île de Pomègues, EA 3321. Bilan scientifique - Direction générale des Patrimoines - DRASSM, 2016, pp.80-81. halshs-02098612

HAL Id: halshs-02098612

<https://shs.hal.science/halshs-02098612>

Submitted on 12 Apr 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DIRECTION GÉNÉRALE DES PATRIMOINES

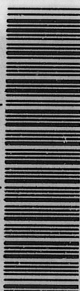
BILAN
SCIENTIFIQUE

DÉPARTEMENT DES RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES
SUBAQUATIQUES ET SOUS-MARINES

2 0 1 3



Bibliothèque d'Antiquité d'Aix



01 0000017376



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère

Culture
Communication

**DÉPARTEMENT DES RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES
SUBAQUATIQUES ET SOUS-MARINES**

147, plage de l'Estaque
13016 Marseille
Téléphone : 04 91 14 28 00
Télécopie : 04 91 14 28 14

*Ce bilan scientifique a été conçu
afin que soient diffusés rapidement les
résultats des travaux archéologiques de terrain.
Il s'adresse tant au service central de l'archéologie qui,
dans le cadre de la déconcentration,
doit être informé des opérations réalisées
(au plan scientifique et administratif),
qu'aux membres des instances chargées du
contrôle scientifique des opérations, aux archéologues,
aux élus, aux aménageurs et à toute personne
concernée par les recherches archéologiques
menées dans le territoire sous sa compétence.*

*Les textes publiés dans la partie
«Travaux et recherches archéologiques de terrain»
ont été rédigés par les responsables des opérations, sauf mention contraire.
Les avis exprimés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.
Le Drassm s'est réservé le droit de réécrire ou condenser tout texte jugé trop long.*

*Coordination, rédaction, saisie, mise en page : Valérie Grandjean
Traitement des illustrations fournies par les auteurs : Valérie Grandjean*

Bibliographie : Marie Lakermance

Illustrations de couverture :

Recto : Teddy Seguin

Verso : Laurent Borel

Impression : imprimerie Horizon - 13420 Gémenos

ISSN 1249-3163 © 2016

Découvert entre 0 et 35 cm dans le sable, tout le matériel est exposé au ressac et n'offre pas de données stratigraphiques. La mise en corrélation des vestiges découverts et de leur chronologie avec les données archéologiques des places Jules-Verne et Villeneuve-Bargemon, nous laissent à penser que ces objets sont le fruit d'un dragage antique du port de Marseille.

Au contraire, la seconde zone, la zone B, à 21 m vers l'intérieur de l'anse, montre une concentration d'amphores puniques, nous permettant de supposer la présence d'une épave.

Même s'il est difficile d'affirmer les raisons de leur présence dans l'anse du Pharo, leur origine marseillaise ne fait aucun doute. Il paraît indubitable que la qualité de leur conservation offre les plus beaux exemples de la production massaliète et ne fait que raviver l'intérêt archéologique que l'anse du Pharo doit susciter.

Marina BRANGER, Serge XIMÉNÈS, Grasm

BOUCHES-DU-RHÔNE Au large de Marseille

Moderne

Sondage au port de l'île de Pomègues, EA 3321

«Pomègues est loin d'avoir livré toute son histoire!». Je confiais ainsi à un de mes amis archéologues, ce nouvel éclairage des opérations de fouille sous-marine du port naturel de Pomègues. Pour essayer de comprendre l'emprise de la zone antique étudiée depuis plus de dix ans sur un site témoin d'une occupation moderne, nous avons fixé comme objectif d'effectuer l'ouverture successive de deux zones, contiguës l'une de l'autre, par translation de 2 m le long de l'axe défini au préalable et orienté de la pointe de l'avancée dite de la Capitainerie vers la berme nord du sondage réalisé en 2012 (axe orienté NO-SE: 120-300°). Les zones ouvertes en août, appelées carré A et carré B, sont donc situées au plus près de la pointe rocheuse sur un fond sableux.

d'un bateau de charge doublé de plaques de plomb du XVI^e ou XVII^e s. ap. J.-C. On distingue bien, en effet, une série de fourcats et d'allonges croisées qui semblent flottantes (non assemblées aux fourcats). Selon Éric Rieth, «cela ne ressemble pas à une structure de type antique mais plutôt à une architecture d'époque XVI^e-XVII^e s., cohérente au demeurant, avec l'usage d'un doublage en plomb». Par ailleurs, en ce qui concerne ce doublage, les attestations archéologiques semblent être rares à partir de la fin du XVII^e siècle.

Cependant, cette interprétation doit être considérée avec prudence. Seule une fouille à venir des vestiges pourra permettre d'affirmer cette analyse.

Marina BRANGER, Laurent CLAQUIN,
Michel GOURY, Arha, Grasm

Stupéfaction et émerveillement, dès le début des travaux de désensablement, les vestiges d'un navire apparurent à 3,60 m de profondeur. L'ouverture des carrés de sondages A et B contiguës, matérialisés par un carroyage de 3 m x 2 m, a permis la découverte ou plutôt la redécouverte d'une épave déclarée en 1977 par Anne-Marie Marcos. Le dégagement des structures architecturales a occupé la totalité de la période de fouille et n'a donc pas permis de pousser très loin les observations stratigraphiques des sondages. Cependant, nous pouvons présenter, à l'issue de l'opération, les résultats qui suivent.

La totalité des pièces de bois de l'épave visibles dans les carrés A et B ont pu être dégagées (fig. 61). Toutefois, la demande d'autorisation pour cette opération ne concernant pas, à l'origine, l'étude d'une épave, aucune demande de prélèvement n'avait été demandée. Comme il n'est pas apparu nécessaire de compléter les données recueillies cette année par des analyses xylogiques, dendrologiques ou bien du doublage de plomb, nous avons documenté notre travail avec de nombreuses données photographiques et avons réalisé la coupe stratigraphique le long de l'axe mis en place *in situ*, ainsi que la planimétrie des structures mises au jour (fig. 62).

Navire d'époque antique ou navire des temps modernes ? Les chercheurs interrogés (Patrice Pomey et Éric Rieth) ont été précis: ce n'est pas une épave antique. Il pourrait s'agir



Fig. 61. Partie de l'épave désensablée dans le carré B (cl. B. Tonnell).

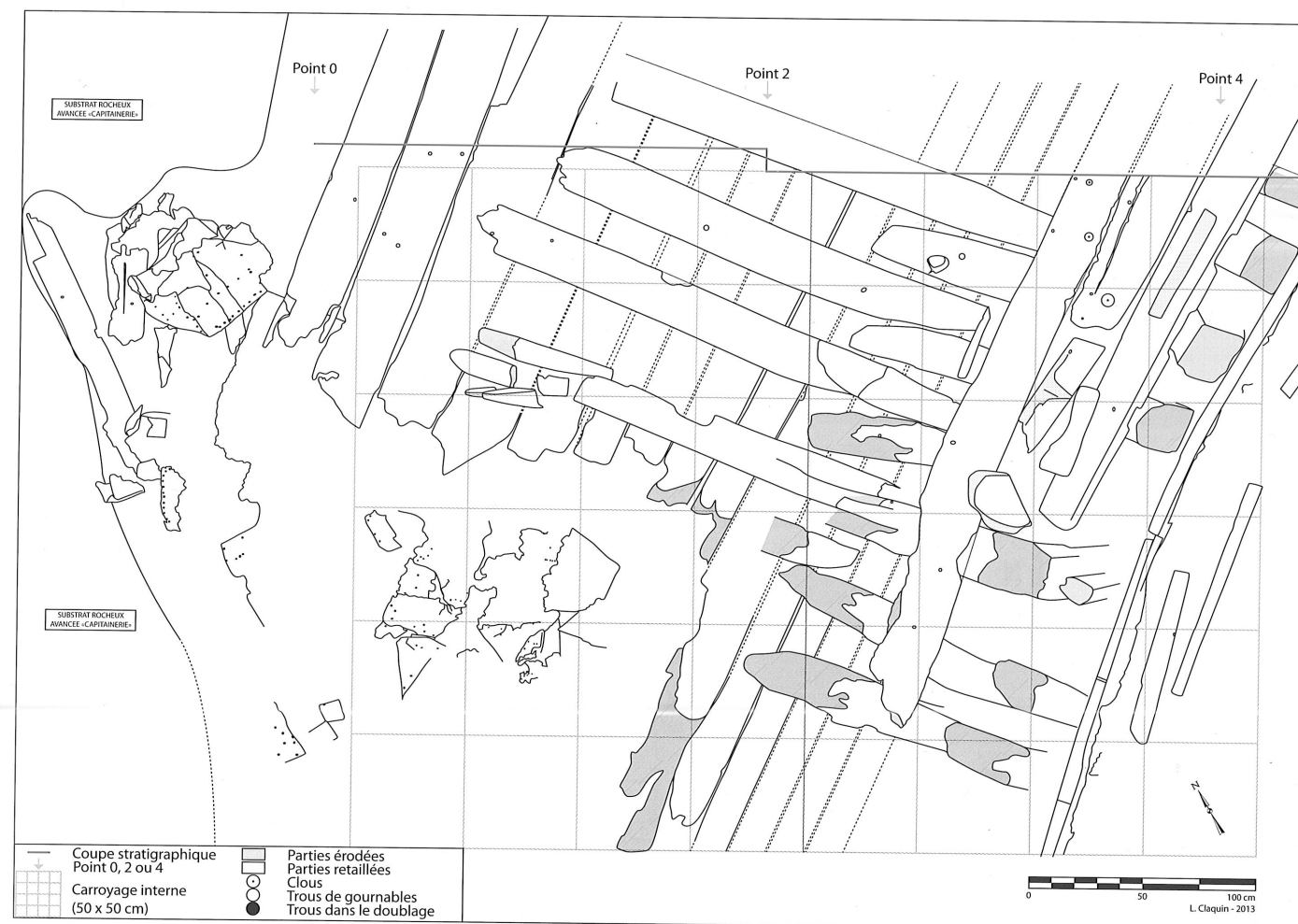


Fig. 62. Planimétrie de l'emprise de l'épave sur la zone de sondage (DAO L. Claquin - 2013).

BOUCHES-DU-RHÔNE Au large de Marseille

Paléolithique

La grotte Cosquer, EA SRA PACA 7204

Déclarée en 1991, la grotte Cosquer présente plusieurs centaines d'entités graphiques gravées ou peintes (animaux, mains, signes, etc.). Fréquentée au moins du Gravettien ancien jusqu'à l'Épigravettien ancien, la cavité a été partiellement noyée lors de la remontée du niveau marin après le dernier épisode glaciaire. Moins d'un quart de la cavité reste aujourd'hui exondé, son accès est difficile et ne peut se faire qu'en plongée souterraine. Elle est située sur la commune de Marseille, sur le littoral du parc national des Calanques. Elle est insérée dans les épais bancs de calcaires urgoniens du cap Morgiou, entre le mont Puget (563 m) et les monts de Marseilleveyre (432 m), au lieu-dit la pointe de la Voile. En septembre 1991, juste avant la déclaration de la cavité, un triple accident mortel a tragiquement démontré les difficultés et les risques liés à son accès en plongée souterraine (fig. 63).

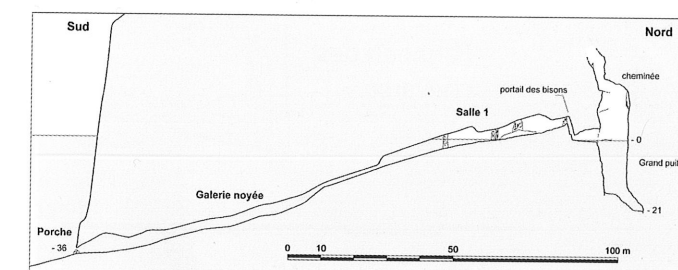


Fig. 63. Coupe partielle projetée N/S (dessin Y. Billaud, relevés Y. Billaud, L. Vanrell 2002).

Depuis, plusieurs campagnes d'études et de travaux se sont succédés, collectant une importante masse de données. L'équipe intervenant dans la cavité cherche à la documenter au mieux dans le cadre contraint des moyens disponibles et du contexte de travail particulier. Il s'agit prioritairement de sauvegarder un